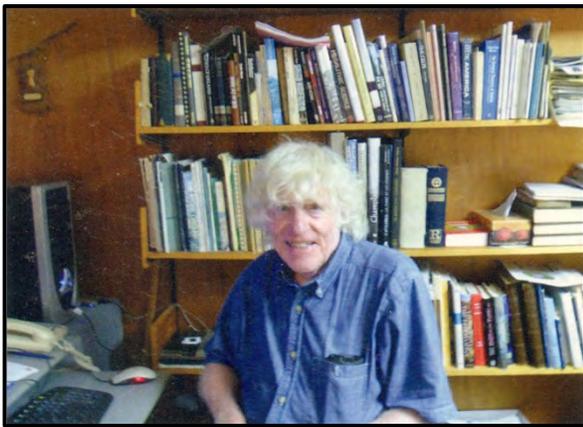


Gérard Leduc, fondateur de l'Association
Sandra Jewett | Traduction François Filion Hébert

C'est peut-être la découverte d'un cairn qui a mené à la fondation de l'Association. En effet, animé par sa passion pour l'histoire et l'archéologie, Gérard Leduc a sillonné le canton à la recherche de « trésors ». Après quelques publications et conférences sur les pierres de Potton, il a décidé de partager son amour du patrimoine avec ses concitoyens. Ainsi est née l'Association du patrimoine de Potton, dont il fut le président pendant une dizaine d'années. Pendant 30 ans, son intérêt pour l'APP ne s'est jamais démenti. Gérard Leduc est mort subitement le 28 novembre 2021.

[Cet article est un tiré à part]



Gérard Leduc
Collection privée

Rendre hommage aux bâtisseurs de l'Association du patrimoine de Potton sans commencer par reconnaître notre incomparable et non conformiste pionnier, prêt à rien de moins qu'à « ... réécrire l'histoire de l'arrivée des premiers Européens en Amérique du Nord », serait absurde. Si Vancouver était plus proche de Mansonville, les Pottonaises et les Pottonais auraient sans doute eu vent d'un article du *Vancouver Sun* du 14 avril 1993, ayant pour titre « Quebec cairns linked to ancient Celts ». À l'origine de cette hypothèse, nul autre que notre Gérard Leduc, qui n'a pas fini de nous surprendre...

On peut faire remonter la genèse de notre association à la découverte d'un cairn, en 1988, et à la curiosité qu'il a par la suite suscitée; mais

c'est la ténacité de Gérard, en dépit de nombreux sceptiques, qui a donné l'impulsion première.

Après l'obtention de diplômes en biochimie et en biologie et d'un doctorat dans le domaine des pêcheries et de la pollution de l'eau, Gérard a mené une carrière de professeur au département de biologie de l'Université Concordia qui s'est poursuivie pendant vingt-cinq ans, jusqu'à ce qu'un monticule de pierres le fasse dévier de sa trajectoire. Un insatiable intérêt pour l'archéologie va réorienter sa vie, dans la recherche des secrets des vieilles pierres de Potton et d'ailleurs dans le monde. Il nourrira sa passion par des études en archéologie à Concordia en 1986, à l'Université du Maine en 1988 et à l'UQAM en 1992.

Initialement venu à Potton en visite à la maison de campagne de sa sœur, Gérard a été séduit par notre coin de pays et en a promptement entrepris l'exploration. Les gens et les lieux lui plaisent au point qu'il acquiert une propriété et établit sa résidence sur le chemin de l'Équinoxe, à l'intersection du chemin Schoolcraft, dès le début des années 1980. Le chemin Schoolcraft, qui longe le flanc ouest du mont Pevee, offre des panoramas idylliques de la vallée de la Missisquoi Nord et attire à l'époque, comme aujourd'hui, de nouveaux villégiateurs et résidents. Et ce n'est pas un hasard si les

voisins de Gérard sont nombreux à se joindre à notre association.

À un moment dans cette histoire, Gérard, spécialiste de la biologie marine, mais dont la passion carbure aux énigmes archéologiques, prend connaissance du livre de Barry Fell, professeur de zoologie des invertébrés au Harvard Museum of Comparative Zoology : *America B.C. Ancient Settlers in the New World*, publié en 1976. Barry Fell, connu pour ses travaux pseudo-archéologiques d'interprétation des inscriptions anciennes en Amérique, se démarque en voulant démontrer par ses études que l'Amérique aurait été visitée par des explorateurs avant Christophe Colomb. Les carrières de Leduc et de Fell étant toutes deux liées à la biologie marine, on peut se demander ironiquement si quelque chose dans l'eau les aurait conduits à de telles théories à propos des inscriptions rupestres!

Du propre aveu de Gérard, le travail de laboratoire ne convenait pas à sa liberté d'esprit, lui qui par ailleurs était père de famille. Avant d'habiter ici, notre explorateur de fin de semaine parcourait les bois et les champs de Potton. Intrigué par les cairns et les pétroglyphes, il entraînait son réseau d'amis dans sa quête.

En 1986, Gérard donne une conférence intitulée *Potton on the Rocks – Les roches de Potton, énigmes préhistoriques* dans l'ancienne United Church de Mansonville.

Puis, au début de 1987, il est invité par Peter Downman, alors président de la Société historique du comté de Brome, à parler des *Prehistoric relics in Potton*, au musée de Knowlton. Les deux événements suscitent l'intérêt d'une nombreuse assistance.

Sa conférence pour la Société historique de Brome semble avoir été à l'origine de l'article qu'il publiera en 1991 dans *Yesterdays of Brome*

County, volume VIII, où il raconte ses premières analyses de monticules appelés cairns. Ces fouilles entreprises en 1988 avec l'archéologue Jean-Pierre Roset, de l'Université de Bordeaux, qui initie patiemment Gérard aux rudiments de l'archéologie de terrain, se révèlent une expérience marquante.

Dès 1989, le relativement nouveau résident Gérard Leduc signe l'article de tête de *Découvrez Discover Potton*, une publication format tabloïd visant à faire connaître notre canton. Cet article intitulé « Potton B.C., The Secret of Old Stones » commence comme suit : « For many years the people of Potton were intrigued by several old stones that seemed to hide a legend, a message... » et propose la théorie alternative, inspirée de Fell et promue par Gérard, d'une ancienne civilisation, amérindienne ou celte, présente dans la région avant le début des temps. Auparavant, la seule interprétation plausible des inscriptions gravées dans la pierre dite indienne de Vale Perkins découlait des recherches de L. Auger, qui avait exposé sa théorie à la Community School de Knowlton, en 1969, et dont le texte avait été publié en 1977 dans le volume III de *Yesterdays of Brome County*.

Un nouveau mot faisait son apparition dans le canton de Potton : *pétroglyphe*. Gérard écrivait que « Les pétroglyphes et les alignements de cairns modélisent des références astronomiques... », ajoutant un soupçon d'ésotérisme pour stimuler l'appétit des curieux. « Les champs et les forêts de Potton recèlent probablement beaucoup d'autres secrets à découvrir par ceux qui les regarderont pour ce qu'ils sont plutôt que pour ce qu'ils sont censés être. » Intentionnellement ou non, la marque de commerce de Gérard se développait!

On aperçoit ici et là la voiture de Gérard en bordure de route, souvent accompagnée d'un alignement d'autres véhicules, et on observe des troupes de randonneurs munis de sacs à

dos scrutant des tas de pierres avec un inhabituel sérieux! Ça ne provoque pas trop de craintes, seulement *un peu* de dérision et quelques moqueries de la part des gens du coin. Ses explorations font l'objet d'une grande curiosité, surtout que les randonneurs sont des citadins, ce qui saute aux yeux même à distance. Les habitants du terroir, parfois méfiants envers les nouveaux venus, ne savent trop que penser des théories de Gérard, hésitant à les réfuter a priori, tandis que celui-ci demeure imperturbable, inébranlable devant les sceptiques. Par contre, il gagne le respect des propriétaires terriens en ne mettant jamais le pied quelque part sans d'abord parler aux gens, sans les écouter avec gentillesse et demander les permissions nécessaires. Son bilinguisme et son attitude amicale sont de grands atouts pour lui. Son style, ses lectures et ses théories, qui résonnent dans le canton comme les échos d'une rumeur, rappellent d'une certaine façon les prédicateurs évangélistes du 19^e siècle.

Les discussions et excursions en plein air qu'il organise connaissent une popularité croissante jusqu'au-delà de nos frontières. Gérard et quelques-uns de ses plus ardents supporters se rendent compte de la nécessité de former une association sans but lucratif et de la faire reconnaître par Québec. En mars 1990, naît l'Association du patrimoine de Potton (APP) et Gérard Leduc en devient le premier président. Incidemment, c'est l'année de son installation à Potton de façon permanente.

Le cheminement de l'Association n'est pas sans cahots, au cours des premières années. La route est rocailleuse. Les obstacles s'accumulent, comme les luttes d'influence et les difficultés de financement, en regard des nombreux projets envisagés. Les opinions divergentes concernant ces enjeux provoquent des fluctuations dans la liste des membres. Mais l'Association survit.

Gérard est déterminé à promouvoir ses théories. Conférencier convainquant, l'homme séduisant, à la fois cultivé et énigmatique, continue de développer son style particulier et de faire rayonner l'APP dans Potton. Si bien qu'en 1991, Gérard participe à la programmation des Elderhostel's Cultural Vacations à titre de conférencier reconnu et populaire. La somme de 250 \$ donne droit à l'hébergement pour deux nuits, repas compris, dans une auberge haut de gamme et, surtout, à la chance de jouer à l'archéologue!

Dans sa chronique « Travelling Light » de l'édition du 23 mars 1991 du journal *The Gazette*, Paul Waters écrit : « Mr. Leduc's a cautious man. He has to be. His trade attracts a lot of quacks. But he thinks his mounds may date back to pre-Columbian times (...) We've done some carbon dating ... and the evidence is that they're old enough. »

En 1992 et 1993, le ministère de la Culture et le Canton de Potton financent des études sur le potentiel archéologique du site Jones, à Vale Perkins, et des éléments graphologiques des pétroglyphes qu'on y trouve. Résultats non concluants.

En 1993, la chaîne de journaux Southam News reprend un article du chroniqueur Peter Maser dont les conclusions semblent un peu plus solides. Le *Calgary Herald*, l'*Edmonton Journal* et le *Vancouver Sun* publient des articles intitulés « Celts may have visited Quebec 1800 years ago », « Celts here long before Cartier? » et « Quebec cairns linked to ancient Celts ».

De 1994 à 2002, avec l'aide d'amis enthousiastes, Gérard poursuit sa promotion de l'histoire et du patrimoine de Potton. En mai 1994, l'Association organise une visite guidée de Mansonville avec Gérard, ainsi que de la grange ronde avec Robert Marcouxte qui en avait été propriétaire. Ce qui constitue la

première mention de la grange ronde dans les annales de notre association. L'énergie de Gérard semble sans limites et ses idées nous impressionnent! Qui aurait imaginé célébrer, en 1997, le bicentenaire du Canton de Pottton par un bal d'époque avec la reine Charlotte (alias Ghyslaine Meunier), épouse du roi George IV (alias Fred Korman), et leurs courtisans costumés, conviés à un splendide banquet et dansant le menuet. Ou encore, une inoubliable soirée ragtime animée par Mimi Blais dans le décor d'un bordel *fort* achalandé tenu par Madame Lilly (alias Sandra Jewett) et son assistante très efficace (alias Francine Eyland) dans le sous-sol de l'église catholique... La communauté se découvrait des ailes et ne tenait plus à terre. L'Histoire, c'est excitant! Surtout, quand on la fait!

En moins de dix ans, Gérard produit la première publication de l'APP, la brochure bilingue *Pottton, hier et aujourd'hui / Pottton, Then and Now*, ainsi que trois guides de parcours patrimoniaux dans le canton. Il fait la recherche, traduit et supervise la production d'une vidéo de 20 minutes sur Pottton; il met sur pied une exposition de 150 photographies anciennes et une de vêtements d'époque avec la collaboration du musée Colby-Curtis, de Stanstead, et en parraine une autre sur les chemins de fer de la vallée Missisquoi. Il crée une brochure pour la célébration du bicentenaire de Dunkin, *West Pottton – Dunkin 1796 to 1996* et, avec Peter Downman, fait la recherche et conçoit plusieurs dépliants pour accompagner la visite des quatre coins du canton. Le livre *Pottton d'antan – Yesterdays of Pottton* constitue la pièce maîtresse de ces publications, un abrégé historique illustré de photographies d'époque conçu en collaboration avec Paul Rouillard, Jean Soumis et Peter Downman. Au cours de ces mêmes neuf années, Gérard et l'APP parrainent un étourdissant déploiement de conférences, excursions, randonnées, brunchs musicaux,

danse et même une croisière sur le lac Memphrémagog... Ouf!

Fin 1999, pour souligner le dixième anniversaire de l'Association, Gérard conçoit un ambitieux projet patrimonial, comprenant la petite église Unie au coin des chemins Peabody et du Lac, la grange et le cimetière Jones, et la forge du maréchal ferrant Gardner Jones. Nous proposons de mettre sur pied un centre culturel dans ce secteur historique de Vale Perkins. Cela suscite de l'intérêt, mais sans générer les fonds nécessaires.

Jusqu'à récemment, avoir Gérard Leduc comme conférencier invité lors d'un événement organisé par l'Association du patrimoine de Pottton est la garantie d'une excellente participation. Il est indéniablement le patriarche de l'Association du patrimoine, sans lequel notre association n'aurait pas la renommée qu'elle a acquise avec le temps, en grande partie grâce à ses efforts.

Gérard est demeuré très actif ces dernières années, poursuivant ses recherches et ses écrits au sujet des Templiers et de la franc-maçonnerie. En décembre 2020, il publie *Le mythe de Pottton Springs décodé*. Mais, en mars 2021, Gérard quitte Pottton à regret pour se rapprocher de ses filles et meurt en novembre de la même année.

Mes souvenirs personnels de Gérard sont nombreux et variés, mais il y en a un qui ressort : en janvier 2000, un accident de voiture me confine à un fauteuil roulant pour une convalescence de dix semaines, à Knowlton, et Gérard me visite fidèlement. Nous avons de belles conversations, et il m'apporte souvent une salade, brisant la monotonie des menus institutionnels servis dans les maisons de repos, probablement sans savoir que c'est une raison non négligeable de mon grand intérêt pour ses visites!

Honnêtement, davantage que pour ses conférences et ses recherches sur Pottton, je me souviendrai de Gérard parce que, plus que personne d'autre, il nous a fait sentir que notre histoire collective est un trésor qu'il faut non seulement protéger, mais aussi mettre en valeur et faire connaître. Je suis encore émerveillée par la confiance qu'il a suscitée parmi nous, lui qui n'était pas un enfant du

canton, au point que nous lui avons confié nos histoires, nos souvenirs et nos photos les plus précieuses, pendant trois décennies. Nous garderons toujours le souvenir de Gérard Leduc.

Chapeau à toi, Gérard!

Madeleine, le grand amour de Gérard

Madeleine Soucy a partagé la vie de Gérard de 2006 à 2019. Il cherchait l'âme sœur depuis plusieurs années lorsqu'il a fait la connaissance de Madeleine.

Madeleine est née et a grandi à Cap-Chat, en Gaspésie, région à laquelle elle est demeurée attachée toute sa vie; elle y retrouvait avec bonheur sa famille tous les étés. Devenue enseignante au primaire, elle a surtout fait carrière à Repentigny, en banlieue de Montréal. Une fois installée à Pottton, elle a participé pendant nombre d'années à NutriSanté, un programme du CAB offert dans les écoles primaires de Mansonville, ce qui lui a permis de retrouver les enfants qu'elle aimait tant.

Madeleine avait une grande admiration pour Gérard et elle a été pour lui une précieuse collaboratrice, même si elle ne partageait pas toutes ses idées, lui prodiguant un encouragement indéfectible et révisant ses textes.

Madeleine avait une personnalité attachante. Elle a laissé sa marque dans le cœur des gens d'ici qui l'ont connue.

Jacqueline Robitaille



Association du patrimoine de Pottton

POTTON D'ANTAN

www.patrimoinepottton.org/appnum/s/PA

Entrée libre | Free admission

YESTERDAYS OF POTTON

Pottton Heritage Association

